

Stratégies d'observations
Élaboration de méthodes d'analyse
Réflexion «population et développement»



Du développement de la

Le développement des méthodes

Les méthodes d'analyse démographique n'apparaissent qu'au XVII^{ème} siècle. On s'accorde généralement pour faire remonter les origines de la démographie à l'année 1662, date de la publication à Londres de l'ouvrage "Observations naturelles et politiques sur les bulletins de mortalité" par John Graunt (1620-1674). C'est en consultant les bulletins de décès mis en place depuis le XV^{ème} siècle à Londres, que Graunt, drapier de profession eut l'idée de classer les données et de se livrer à une réelle étude scientifique. À la même époque, William Petty (1656-1742) collabore avec Graunt et publie son "Arithmétique politique". En 1693, l'astronome Edmund Halley construit la première table de mortalité pour la ville de Breslau. La démographie s'est par la suite développée grâce notamment à l'approfondissement des techniques mathématiques et à l'amélioration de la connaissance statistique des populations: citons ici les noms d'Adolphe Quetelet (1796-1874), et d'Alfred Lotka (1880-1949).

L'approfondissement de la réflexion

Par ailleurs, au-delà de l'observation et des méthodes d'analyse, la réflexion sur les problèmes relatifs à la population, et notamment à son effectif et à sa croissance, s'est développée car ils ont retenu l'attention de nombreux penseurs depuis les temps les plus anciens (Confucius, Platon, Aristote). Mais ces problèmes sont alors abordés d'un point de vue politique, philosophique, religieux, moral, militaire ou social. C'est seulement à partir de la fin du XV^{ème} siècle qu'apparaît le point de vue économique avec les mercantilistes (Cantilion), puis les physiocrates (Quesnay). Les temps modernes de la pensée démographique prennent naissance en 1798 avec la première édition par Thomas Robert Malthus (1766-1834) de son "Essai sur le principe de population", qui lance véritablement le grand débat sur les problèmes de population, débat qui se poursuit encore de nos jours.

... à la démographie du développement

Dans les pays du Tiers-Monde, on retrouve aujourd'hui les trois éléments fondamentaux de la démographie.

Les stratégies d'observation

La première direction dans laquelle s'est développée la recherche démographique sur le Tiers-Monde a visé à l'accumulation de données quantitatives de base. Il faut dire qu'au début des années



France-Informations

cinquante, dans la plupart des pays en développement, les connaissances en la matière étaient très incertaines et très fragmentaires: des données élémentaires comme le simple effectif de la population ou son taux d'accroissement étaient souvent inexistantes ou, au mieux, tout à fait approximatives, même si ce constat global doit être avancé.

Il s'agissait donc d'organiser la collecte de l'information, collecte qui s'est heurtée aux multiples difficultés du terrain: moyens de communication défectueux, analphabétisme des populations, faiblesses de l'administration... Les méthodes classiques mises en oeuvre dans les pays industrialisés ont dû être sérieusement adaptées, et de nouvelles études mises au point: enquêtes par sondage, questions rétrospectives, observation suivie, enquêtes renouvelées, état civil itinérant...

L'élaboration de nouvelles méthodes d'analyse

La qualité souvent médiocre des données recueillies a amené à développer une nouvelle branche de la démographie: l'ajustement des données imparfaites. Cet effort est intéressant, à condition toutefois d'être mené simultanément avec l'effort d'amélioration de la collecte. Ces deux démarches, observation et ajustement, ont permis progressivement une analyse de plus en plus approfondie des données.

Il s'est agi tout d'abord de procéder à une description des phénomènes: niveaux et tendances, différences entre populations ou sous-populations. Sur ce plan, les progrès ont été réels, même si des zones d'ombre subsistent. Cette approche quantitative et descriptive est certes une étape nécessaire, mais doit être poursuivie par la phase explicative où le démographe se penche sur l'analyse causale, sur l'élaboration de schémas explicatifs et sur l'étude des déterminants des phénomènes. Cette direction de recherche est en plein développement aujourd'hui et doit être favorisée en mettant l'accent sur une approche nécessairement pluridisciplinaire.

La réflexion "population et développement"

Compte tenu de l'action des institutions internationales (Fonds des Nations Unies pour la population, Banque Mondiale...) et de la sensibilisation des gouvernements aux questions démographiques à la suite des Conférences internationales sur la population de Bucarest (1974) et Mexico (1984), la démographie du développement a été de plus en plus sollicitée pour devenir une "démographie engagée". Comme l'indique la "Déclaration de Mexico", "pour être réalistes, les politiques, les plans et les programmes de développement doivent tenir compte des liens inextricables qui unissent la population, les ressources, l'environnement et le développement".

L'expression "population et développement" a peu à peu constitué, au-delà d'un phénomène de mode, un nouveau domaine de la démographie: élaboration de modèles démo-économiques; approche systémique; poursuite et approfondissement, au plan scientifique des réflexions et des débats sur des thèses de T. Malthus (la croissance démographique conduit à la stagnation économique) ou d'Esther Boserup (la pression démographique favorise l'innovation technologique); étude pour un secteur donné (la santé la limitation des naissances, la mobilité spatiale...) des dynamiques démographiques observées en relation avec les variables susceptibles de les modifier. La démographie acquiert là sa dimension politique.

Ce rapide panorama montre à la fois l'unité historique de la discipline et la diversité des recherches démographiques. Cette diversité s'exprime en particulier selon l'importance accordée à l'approche quantitative: discipline traitant principalement des aspects quantitatifs des populations, la démographie tient une place particulière parmi les autres disciplines des sciences sociales. Même si les méthodes de collecte et d'analyse statistiques y jouent un rôle important, elle ne peut être considérée comme une simple branche de la statistique. Les phénomènes démographiques, qui relèvent de la dynamique des sociétés, doivent être étudiés et analysés, expliqués et interprétés comme des phénomènes sociaux.



France-Information

Cette diversité se retrouve dans l'éventail des thèmes et des approches faisant l'objet des différents articles de ce dossier, diversité liée aussi à l'éventail des situations démographiques observées aujourd'hui dans le monde.